

Grand Gala de Peter MacLeod: sucré, salé!



Peter MacLeod a fait son entrée en scène sur un récamier rouge déplacé par des porteurs, en se présentant comme celui qui a déclassé Martin Matte au titre d'humoriste le plus populaire du monde.

Le Soleil, Patrice Laroche



[Valérie Lesage](#)

Le Soleil

(Québec) Quand on va à un spectacle sans avoir d'attentes, on ne peut pas être déçu, c'est évident, mais hier au dernier Grand Gala du Grand Rire, animé par Peter MacLeod, j'irais jusqu'à dire que j'ai eu pas mal d'agréables surprises. Mieux que ça, du vrai grand plaisir.

Commençons par la finale extraordinaire avec la Précilla de Jean-Michel Anctil qui console sa peine d'amour au bras d'un homme choisi au hasard dans le parterre : Régis Labeaume! «On pourrait faire un beau couple, moi aussi j'ai mes petites sautes d'humeur», a-t-elle lancé au maire de Québec après l'avoir entraîné sur scène, où elle lui a réclamé un bisou sur la joue, qu'elle a finalement donné faute de recevoir!

Le type d'humour que pratique Peter MacLeod n'est pas ma tasse de thé - peut-être que je rêve avec lui d'une doublure avec plus de classe! Car le Beuceron nous a proposé un drôle de sketch appelé «Americleod Idol», dans lequel les participants l'imitent. Après avoir auditionné un Peter de poche incarné par un nain et un Peter Chinois qui ne fait pas l'affaire pour des raisons évidentes, l'humoriste se dit que tant qu'à avoir une doublure, elle devrait avoir plus de classe, ce qui... n'arrivera pas. J'ai adoré ce petit geste d'autodérision.

Même l'entrée en scène était d'un ton semblable puisque MacLeod, sur un récamier rouge déplacé par des porteurs, se présentait comme celui qui a déclassé Martin Matte au titre d'humoriste le plus populaire du monde. Très vite ensuite, la vedette en est arrivée au lubrifiant, aux escortes, aux *stie* et aux *tabamak*. Un gars, c't'un gars, un

MacLeod, c't'un MacLeod et c'est cru et c'est parfois puéril... Mais il a été franchement rigolo dans sa thérapie pour vaincre sa dépendance au sexe, aux côtés de Tiger Woods, «le seul golfeur qui est devenu trou de cul d'un coup»!

En cours de route, François Léveillé, en ivrogne manipulateur a présenté un très bon numéro (amélioré depuis son passage à Paris en mars) et Mike Ward a été plutôt provocateur en parlant du caractère frileux de la SRC, le diffuseur officiel des galas du Grand Rire, qui craint les sacres et les blagues salées. Mais il a aussi eu le culot de lancer au public qu'il se levait pour rien, bien souvent, parce que tous les humoristes des galas ne méritent pas un tel accueil! Bien d'accord!

Les Chick'n'Swell parlaient avec de l'hélium dans la bouche et on n'a rien entendu. Mais Réal Béland, dans les insolences téléphoniques d'Henri Latreille, a frappé le *jackpot* avec une dame qui, croyant l'avoir rencontré dans un bar, lui demande s'il est cochon et s'il est «amanché»! Prête à le rejoindre sur-le-champ, elle l'envoie «manger de la marde» quand il lui dit qu'il s'appelle Réal Béland.

Cathy Gauthier nous a servi son formidable numéro de la «tite madame» avec une énergie et une folie incroyables. Marcel Leboeuf, admirateur de Jean-Michel Anctil, lui a emprunté Râteau, embrassant une dame en attendant l'autobus (pauvre spectatrice!) Quand le vrai Râteau est arrivé, c'était un moment privilégié de rire et de complicité. C'est ce genre de surprises qui donne des airs de fête à un gala; bravo! Plus rythmé, plus surprenant, mieux équilibré que la veille, bref, bien réussi.